



revient à sa rivière natale pour le frai. Pendant la saison du frai, le Fraser et les autres rivières du littoral ont des reflets rouges causés par la masse compacte des saumons qui remontent le courant.

Les vastes plaines de la vallée du Fraser offrent un sol fertile pour l'industrie laitière, la culture maraîchère et l'élevage de la volaille. Les terrains secs du plateau intérieur conviennent admirablement à l'élevage du bétail et du mouton.

Tel est, en résumé, l'aspect physique de l'immense territoire du Canada. Chaque région offre des ressources naturelles abondantes et variées. Il y a plus de 800.000 kilomètres carrés de terre fertile; de grandes quantités de bois de construction dans 1.600.000 kilomètres carrés de forêts; de riches gisements de minerais qui renferment les plus importantes sources du monde en nickel, en radium et en amiante; une abondance presque illimitée d'énergie hydro-électrique; plus de la moitié de l'eau douce du monde; de larges pêcheries océaniques et fluviales.

En plus de ce patrimoine de richesse naturelle, la terre du Canada est riche de son charme original. Les Rocheuses canadiennes offrent le spectacle merveilleux de pics et de glaciers couronnés de neige, de lacs dans les montagnes, de vallées profondes et d'épaisses forêts.

Plus à l'est, s'étalent la vaste étendue de la prairie et les beautés sauvages de la région du lac des Bois; la grandeur imposante des Grands Lacs; les îles pittoresques de la baie Georgienne et du haut Saint-Laurent; les vallées ondulantes et boisées de l'Est; les dômes des Laurentides; les forêts et les cours d'eau des Maritimes.

De grands parcs nationaux disséminés à travers le pays préservent les régions dont le paysage offre un intérêt exceptionnel.

Dans les parcs naturels de l'Ouest, de nombreux spécimens d'animaux sauvages indigènes—bisons, caribous, élans et antilopes—vivent en liberté dans de vastes enclos et ne sont plus en danger d'extinction.

Il y a abondance de gibier dans les régions boisées et inhabitées de chaque province: originaux, chevreuils, ours et autre gibier. Les oies et canards sauvages, au printemps, s'envolent vers le nord en escadrilles serrées et regagnent le sud à l'approche des gelées d'automne. Les coqs de bruyère foisonnent dans les bois d'une côte à l'autre. Les poules de prairie, les faisans et les perdrix hongroises font leurs nids en pleine prairie. Les lacs nourrissent des quantités innombrables de poissons et de gibier d'eau.

La splendeur du paysage canadien est peut-être plus frappante en automne, surtout durant "l'été des Indiens", dernier reflet automnal, d'une température délicieuse. Il y a généralement absence presque complète de vent, les jours sont doux et brumeux, les nuits fraîches.

Le feuillage de l'érable, du bouleau, du sumac, du chêne et de l'épinette rouge, touché par la première effluve de l'hiver déploie un brillant assemblage de couleurs, mélange d'or, d'écarlate, d'orange, de brun et de vert. Bientôt le sol se couvre d'un tapis bariolé de feuilles mortes, qui, dans un moment, sera enveloppé d'un luisant linceul de neige que les coups de vent acérés des premiers jours d'hiver lanceront en rafales déchaînées.

Le patrimoine naturel du Canada est encore à l'étape de la découverte et du développement. Les premiers habitants de ce territoire, les Indiens et les Esquimaux, menaient une vie primitive et manquaient des techniques nécessaires pour faire produire ses richesses à la terre.

Il restait aux nouveaux venus d'Europe à exploiter les trésors cachés dans le sol, la forêt et le roc du Canada, à accepter le formidable défi de la terre canadienne, à triompher de ses vastes barrières géographiques, à vaincre ses distances.



**L** A population canadienne de 12 millions se partage en trois groupes principaux, d'origine européenne. Anglais et Français, dont les langues sont les langues officielles, forment les deux éléments les plus importants. Le troisième se compose d'un groupe mixte de races européennes.

## LE PEUPLE

Les Canadiens d'origine anglaise forment près de la moitié de la population. Ce sont des descendants d'immigrants des Îles britanniques, de Loyalistes de l'Empire qui émigrèrent au Canada au temps de la Révolution américaine et d'émigrés venus plus tard des États-Unis. Ils sont établis par tout le pays, mais ils habitent surtout les provinces maritimes, l'Ontario et la Colombie britannique. Les immigrants qui ne sont pas d'ascendance britannique ou française subissent surtout l'influence anglo-saxonne. Ils ont tendance à assimiler la culture canadienne du genre anglo-saxon.